



À la mort de l'Empereur Théodose 1 en **395**, l'Empire romain est partagé entre ses deux fils en l'Empire romain d'Orient (à l'est) avec pour capitale Constantinople et l'Empire romain d'Occident (à l'ouest).

À partir de l'an **400**, chassés par les Huns venus d'Asie centrale, les peuples barbares germains envahissent l'Empire romain : ce sont les grandes invasions.

Les Romains s'allient aux Gallo-Romains et aux Barbares germains pour repousser les Huns d'Attila, qui sont vaincus aux champs Catalauniques en **451**. Mais Rome est affaiblie et des peuples barbares s'installent dans toute la Gaule : les Burgondes et les Wisigoths dans le sud, les Alamans et les Francs au nord.

Rome est prise et pillée en **455** par l'armée vandale de Genséric. Le Germain Odoacre détrône en **476** le dernier empereur romain. C'est la fin de l'Empire romain d'Occident.

L'Europe est alors partagée entre de nombreux royaumes. Cette période marque la fin de l'Antiquité et le début du Moyen Âge.

Les Romains appelaient barbares tous les peuples qui ne parlaient ni le latin ni le grec.



Mahomet, marchand de La Mecque né vers **570**, dit en **610** avoir reçu une révélation : il n'y aurait qu'un seul Dieu (*Allah en arabe*), le même que celui des juifs et des chrétiens. Il dénonce l'adoration des idoles et le polythéisme de ses concitoyens arabes.

Les révélations se poursuivent et Mahomet prêche la nouvelle religion, l'islam. Il est rejoint par des disciples. Mais ils font l'objet de violences et de pressions de la part des marchands de La Mecque opposés à la nouvelle religion.

En **622** les représentants de l'oasis de Yathrib signent une alliance avec Mahomet, et acceptent d'accueillir ses disciples mecquois. Mahomet et ses compagnons quittent alors La Mecque pour Médine – c'est ce que l'on appelle l'Hégire. Suite à l'arrivée du prophète, la ville de Yathrib change de nom pour Médine.

L'égalité entre les croyants est proclamée lors de la rédaction de la constitution de Médine, qu'ils soient libres ou esclaves, arabes ou non-arabes.

Le calendrier musulman démarre au premier jour de l'année lunaire où l'Hégire a lieu, le 16 juillet 622. L'hégire marque le début officiel de l'islam.



Les Arabes (ou Sarrasins) conquièrent l'Espagne wisigothe en **711** et la Septimanie (le *Languedoc*). Ils effectuent des incursions en territoire franc. En **721**, ils sont repoussés par Eudes, duc d'Aquitaine, à Toulouse.

En **732**, une armée sarrasine conduite par l'émir Abd el Rahman traverse les Pyrénées, pille Bordeaux et vainc Eudes. Elle se dirige vers le nord et décide de piller Tours. Eudes fait appel à Charles Martel pour repousser les Arabes. Maire du palais, il dirige le royaume franc d'Austrasie, le roi mérovingien ayant peu de pouvoir.

L'armée franque de Charles Martel combat et vainc l'armée arabe lors de la bataille de Poitiers. Abd el Rahman et beaucoup de ses soldats sont tués. Le reste de l'armée arabe se replie vers le sud.

Charles Martel accroit son prestige et son pouvoir sur le royaume franc. Il devient l'interlocuteur privilégié du pape. Son fils Pépin le Bref destituera le roi mérovingien et fondera la dynastie franque des Carolingiens.

Après cette victoire des Francs, la dynastie arabe Omeyyade ne fera plus de conquêtes en Occident.



L'Empire byzantin ou Empire romain d'Orient survit pendant presque mille ans après la disparition de l'Empire romain d'Occident en **476**, grâce à son habileté diplomatique et son efficacité militaire.

Cet empire chrétien perd Syrie, Palestine, Arménie, Iraq et Égypte à la conquête arabe des Omeyyades de **632** à **646**, mais garde le contrôle des Balkans et de l'Asie mineure (Turquie).

Entre **1057** et **1081**, les Turcs seldjoukides s'emparent de la plus grande partie de l'Asie mineure.

En **1204**, lors de la 4^e croisade, les croisés pillent Constantinople et partagent l'Empire byzantin en 7 royaumes et empires.

À partir de **1326**, les Turcs ottomans, convertis à l'islam, commencent la conquête de l'Asie mineure et des Balkans. Le sultan Mehmed 2 finit par faire disparaître l'Empire byzantin en **1453** en prenant sa capitale Constantinople. Constantinople devient alors la capitale de l'Empire ottoman.

On considère souvent la chute de l'Empire byzantin comme un des événements marquant la fin du Moyen Âge. De nombreux penseurs byzantins émigrent alors vers l'occident.



Au 15^e siècle, les Européens veulent commercer avec l'Asie par la mer sans passer par les marchands arabes. Ils lancent des expéditions maritimes pour ouvrir de nouvelles routes commerciales, qui dépassent leurs espérances.

En 1492, Christophe Colomb, persuadé que la Terre est ronde, traverse l'Atlantique en caravelle pour aller en Asie mais découvre un nouveau continent, l'Amérique.

Vasco de Gama fait le tour de l'Afrique jusqu'aux Indes en 1498. Jacques Cartier cherche la voie des Indes par le nord-ouest et découvre le Canada en 1534.

Les Européens introduisent en Europe et dans le monde de nombreuses plantes originaires d'Amérique : haricot vert, fraise, figue, pomme de terre, tomate, courgette, maïs, manioc, chocolat, vanille, caoutchouc, tabac, piment, arachide, ananas... révolutionnant agriculture et cuisine.

Lors des siècles qui suivent, Espagnols, Portugais, Anglais et Français conquièrent l'Amérique face à des peuples indiens moins avancés militairement. La découverte de l'Amérique est souvent considérée comme marquant la fin du Moyen Âge.

Imagine-t-on aujourd'hui l'Irlande ou l'Allemagne sans pommes de terre, l'Italie ou l'Espagne sans tomates ou courgettes, l'Afrique sans manioc, l'Inde sans piment ?



Une terrible épidémie de peste bubonique arrivée de Chine ravage le Moyen-Orient en 1347 puis l'Europe entre 1348 et 1352. On estime qu'elle a tué plus de 25 millions de personnes dont 6 en France, un tiers de la population européenne de l'époque, et 40% en France.

La peste est provoquée par une bactérie dont le rat est porteur. Cette bactérie se transmet à l'Homme par la puce.

Mais la médecine est impuissante car on ne connaît pas à l'époque la cause de la maladie. Les Européens croient au début que la peste se répand par l'air. Ils quittent la ville lorsque l'épidémie est déclarée, ce qui accélère sa diffusion.

La population suspecte même les juifs de propager la maladie en empoisonnant les puits. De nombreux juifs sont massacrés.

Suite à la baisse de la population, de nombreux villages sont abandonnés et les forêts se développent. Le servage disparaît, les propriétaires étant contraints à des concessions pour garder leur main-d'œuvre.



Roi capétien, il est surnommé « Auguste » car il réussit lors de son règne qui dure de **1180 à 1223** à quadrupler le domaine royal. Son domaine ne représente en effet au début de son règne qu'une petite partie du royaume, le reste appartenant à des nobles et au roi d'Angleterre.

Dès le début de son règne à 15 ans, il gouverne lui-même, sans premier ministre.

Il lutte contre l'empire anglo-angevin, dont les possessions en France sont trois fois plus importantes que les siennes. Il vainc ainsi trois rois d'Angleterre successifs : Henri 2, Richard Cœur de Lion et Jean sans Terre. Il bat ce dernier à la bataille de Bouvines qui marque sa victoire définitive.

Philippe Auguste mène une réforme administrative qui renforce le pouvoir royal sur les seigneurs. Il nomme et rémunère des baillis, fonctionnaires révocables, pour diriger finance, justice et police dans les régions. C'est le début de la centralisation du pouvoir en France.

De mœurs simples, Philippe Auguste est très apprécié des Parisiens. Il fait beaucoup pour embellir la capitale, par exemple en faisant paver les rues (qui étaient en terre auparavant).



Charlemagne succède en **768** à Pépin le Bref, premier roi de la dynastie des Carolingiens. Il crée une armée de cavaliers capables de se déplacer rapidement, et constitue un immense empire par des guerres successives. Cet empire comprend la France, l'Italie et l'Allemagne d'aujourd'hui, avec pour capitale Aix-la-Chapelle.

Il impose la religion chrétienne et aide le pape contre ses ennemis, resserrant les liens avec l'Eglise. En l'an **800**, il est couronné empereur par le pape, à Rome, et porte le titre prestigieux des empereurs romains.

Pour gérer son empire, Charlemagne nomme des comtes dans les différentes régions. Ils rendent la justice, reçoivent les impôts et lèvent les armées. Les comtes sont surveillés par des envoyés de l'empereur, les missi dominici. Pour s'assurer la loyauté de ses sujets, il fait prêter un serment de fidélité à ses vassaux et à tous les hommes libres de l'empire.

Charlemagne encourage le développement des arts et du savoir. Il ouvre une école dans son palais et des écoles religieuses. Il développe les abbayes.

Louis le Pieux (**814-840**) succède à Charlemagne. Après sa mort, ses trois fils se partagent l'empire en **843**.



Roi de France de la dynastie des Capétiens, Louis 9 est couronné en **1226** à l'âge de 12 ans. Sa mère Blanche de Castille règne sur le royaume jusqu'à sa majorité en **1235**.

Devenu adulte, Louis 9 étend le domaine royal et consolide sa souveraineté sur la Normandie, l'Anjou, la Touraine, le Maine et le Poitou.

Il développe la justice royale où le roi est le dernier recours, atténuant le pouvoir des seigneurs, et crée des institutions qui deviendront le Parlement et la Cour des Comptes.

Louis 9 veut instaurer un pouvoir juste. Il introduit des baillis et des prévôts (fonctionnaires royaux), ordonne la présomption d'innocence, diminue l'usage de la torture. Son arbitrage est demandé par différentes monarchies d'Europe.

Il établit dans le royaume une monnaie unique.

Très pieux, il fait construire églises, abbayes et hospices, vient en aide aux plus faibles, et se procure des reliques de la Passion du christ pour lesquelles il fait construire la Sainte-Chapelle en **1242**.

Il participe à la 7^e et la 8^e croisade, où il meurt de la dysenterie en **1270**.

Il est canonisé en **1297**.



Clovis devient un des rois des Francs Saliens à 15 ans, à la mort de son père en **481**. Il hérite d'un petit royaume dans le Nord de la Gaule, et se révèle un chef militaire brillant et impitoyable.

À partir de **486**, il conquiert le royaume de Siagrius (*nord-ouest de la Gaule*), remportant la victoire décisive de Soissons.

Il épouse en **492** Clotilde, une princesse chrétienne burgonde. Il bat les Alamans au Nord en **496** et se fait baptiser ainsi que 3 000 de ses guerriers vers **498**. Être catholique lui apporte le soutien des évêques et du peuple gaulois, en majorité catholique. Ce soutien l'aide à consolider son royaume.

Il repousse les Burgondes au sud-est mais, à partir de **507**, s'allie à eux pour conquérir les territoires des Wisigoths du sud-ouest de la Gaule.

Clovis fait promulguer la loi salique, qui remplace dans son royaume le droit romain. Il fixe la capitale de son royaume franc à Paris.

Vers **511**, il fait assassiner le roi des Francs rhénans (*nord-est de la Gaule et Rhénanie*) et annexe son royaume.

Après sa mort en **511**, ses quatre fils se partagent le royaume.



Mahomet naît vers **570** à La Mecque, une ville importante d'Arabie. L'Arabie à cette époque est peuplée d'Arabes polythéistes (*qui croient en plusieurs dieux*), chrétiens et juifs.

Mahomet perd jeune ses parents et travaille comme caravanier. Il rencontre des chrétiens et des juifs et s'intéresse aux religions monothéistes.

En **595**, il épouse une riche veuve, Khadidja. En **611**, il a une Révélation. L'ange Gabriel lui aurait annoncé qu'il était l'envoyé de Dieu (*Allah en arabe*). Mahomet se considère comme le dernier des prophètes, successeur d'Abraham, Moïse et Jésus.

Il prêche l'islam (« *soumission à Dieu* » en arabe) à La Mecque, et l'abandon du polythéisme. Mais les notables de la ville lui sont hostiles. Il signe alors un pacte avec les représentants de Médine, où il part en **622** avec ses fidèles. C'est l'hégire (*émigration en arabe*).

Mahomet y dirige les croyants en l'islam. Il organise une armée, conquiert La Mecque par les armes en **630** et y impose l'islam. À sa mort en **632**, il dirige la plus grande partie de l'Arabie, et la majorité de ses habitants sont convertis à l'islam.

Après sa mort, les paroles de Mahomet sont regroupées dans le Coran (qui contient les règles de l'islam), et le récit de sa vie dans les hadiths.



Jeanne d'Arc naît en **1412** dans une famille paysanne à Domrémy (*Lorraine*), pendant la guerre de Cent Ans.

La succession du roi de France Charles 6, atteint de folie, crée une guerre civile entre Armagnacs (*partisans de son fils Charles 7*) et Bourguignons (*partisans du duc de Bourgogne, allié des Anglais*).

Jeanne est très pieuse. À 13 ans, elle dit entendre la voix de Dieu, qui lui demande de libérer la France des Anglais, et de faire sacrer le dauphin Charles 7 à Reims. Désobéissant à son père, elle part rencontrer Charles 7, et le convainc de la laisser aller combattre à Orléans pour mettre fin au siège de la ville par les Anglais. Son intervention galvanise les soldats français, et le siège est levé. Jeanne convainc alors Charles 7 de l'accompagner à Reims, en territoire ennemi, pour y être sacré roi – ce qui est fait en **1429**. Jeanne poursuit la guerre. Elle est capturée en **1430** par les Bourguignons et vendue aux Anglais. Ils lui intentent un procès pour hérésie. Elle est condamnée et brûlée vive à Rouen en **1431**, à 19 ans.

L'intervention de Jeanne d'Arc a permis à Charles 7 de faire reculer les Anglais et d'être sacré roi. Il gagnera finalement la guerre 20 ans plus tard.

Jeanne est réhabilitée par l'Église en **1456**, et canonisée en **1920**, près de 500 ans après sa mort sur le bûcher.



En 987, à la mort du roi Louis V, les principaux seigneurs de Francie élisent un nouveau roi. Ce sera Hugues Capet. Comte de Paris, il a alors 47 ans. C'est un seigneur puissant et respecté, préféré par les seigneurs aux prétendants carolingiens légitimes (*descendants de Charlemagne*).

Il a renforcé son prestige en **978** en repoussant l'armée de l'empereur franc germanique Otton 2, à proximité de Paris.

L'élection d'Hugues Capet met fin à la dynastie des Carolingiens et marque le début de celle des Capétiens.

La dynastie des Capétiens durera huit siècles. Hugues Capet en assure la pérennité :

- De son vivant (*dès le début de son règne*), il désigne son fils héritier au trône, pratique qui sera reprise par ses successeurs.
- **Il donne la priorité pour l'héritage du royaume et des possessions royales au fils aîné du roi, évitant les conflits au sein de la famille royale qui s'étaient produits pour les Carolingiens et Mérovingiens.**

Les possessions royales étant peu étendues (*moins que celles des seigneurs les plus puissants du royaume*), ses vassaux refusent souvent de lui obéir. Mais il conforte son pouvoir en se rapprochant de l'Église et en sécurisant sa succession.



En 286, l'Empire romain est partagé en l'Empire d'Occident (à l'ouest) avec Rome pour capitale et l'empire d'Orient (ou byzantin, à l'est) avec Constantinople pour capitale.

Les Romains appelaient barbares les peuples qui ne parlaient ni latin ni grec. Parmi ces peuples, des peuples germaniques (*Francs, Vandales, Ostrogoths, Wisigoths*) étaient installés à la frontière nord de l'empire et aidaient à le protéger.

Au 5^e siècle, les Huns, un peuple de cavaliers venus d'Asie, attaquent l'Europe, et repoussent ces peuples barbares qui envahissent des provinces romaines. Rome est pillée en 410 par les Goths.

Pour repousser les Huns, les Romains sont obligés de s'allier aux peuples barbares. Les Huns sont battus en 451 à la bataille des Champs catalauniques, en Champagne.

Mais l'Empire romain d'Occident est très affaibli. En 455, les Vandales pillent Rome. Francs, Burgondes, Alamans et Wisigoths ravagent les provinces romaines et y créent des royaumes.

En 476, le dernier empereur romain Romulus Augustule (âgé de 10 ans) est assassiné. L'Empire romain d'Occident disparaît, mais l'Empire byzantin subsistera jusqu'à la fin du Moyen Âge.

Cette période marque la fin de l'Antiquité et le début du Moyen Âge.



En Arabie, au 7^e siècle, le prophète Mahomet (*Mohammed*) prêche une nouvelle religion : l'islam. Elle affirme la croyance en un Dieu unique, dans la continuité des prophètes de la Bible.

Mahomet parvient de son vivant à conquérir la péninsule arabique et à y imposer l'islam.

Après sa mort en **632**, des califes lui succèdent. Ils conquièrent l'Égypte en **642**.

En **656**, le monde musulman se divise en Sunnites, Chiïtes et Kharijites.

Les Sunnites dominent l'empire arabe et créent la dynastie des Omeyyades, avec pour capitale Damas. Ils conquièrent l'Empire perse, l'Afrique du Nord, l'Espagne et une partie de l'Asie centrale. La conquête arabe divise la Méditerranée entre islam et chrétienté.

La civilisation islamique se développe dans cet immense empire arabe, très riche grâce au commerce.

L'expansion s'arrête face à l'Empire byzantin en **718** (*siège de Constantinople*), aux Francs en **732** (*bataille de Poitiers*), aux Chinois en **751** (*bataille de Talas*).

En **750**, la dynastie des Abbassides prend le pouvoir et massacre les membres de la dynastie omeyyade. Ils fondent Bagdad qui devient leur capitale. L'empire arabe atteint alors son extension maximale.



À partir de **711**, les Maures (*venus du Maroc*) conquièrent la plupart de l'Espagne alors dominée par les Wisigoths. Seul le royaume des Asturies au nord résiste à cette conquête. Avec le soutien des Carolingiens, Barcelone est reconquise en **801**.

En **929**, l'émirat de Cordoue prend son indépendance de l'empire arabe et devient un califat. Il développe les échanges entre monde musulman et chrétien et a un rayonnement culturel important en Europe.

En **978**, Almanzor prend le pouvoir dans le califat de Cordoue. Il pille Barcelone en **985**. La Catalogne négocie la paix avec Almanzor, et connaît avec le nord de l'Espagne un fort développement économique, renforcé par les juifs et mozarabes (*chrétiens arabisés*) fuyant l'intolérance d'Almanzor.

Au 11^e siècle, le califat de Cordoue se divise en plusieurs États musulmans. Les royaumes chrétiens du Nord cherchent à reconquérir la péninsule espagnole, épaulés par des croisés, beaucoup venant de France. La reconquête (« Reconquista ») prendra 5 siècles.

Tolède est prise en **1085**. Les Almoravides (*Berbères venus du Maroc*) arrêtent cette conquête à Zalaca en **1086**. La victoire de Las Navas de Tolosa en **1212** donne définitivement l'avantage aux chrétiens.

En **1492**, le roi Ferdinand d'Aragon et la reine Isabelle de Castille conquièrent le royaume de Grenade, dernier État musulman.



Les Vikings ou Normands (« *hommes du Nord* ») sont un peuple scandinave (*Suède, Norvège, Danemark*).

Très bons marins, ils naviguent sur des drakkars. Ces bateaux à voile carrée et à rames tiennent très bien la mer et ont un fond plat permettant de remonter les rivières.

Leurs terres sont pauvres. Ils commercent et essaient de conquérir des territoires, allant jusqu'au Groenland ou en Méditerranée.

Les expéditions militaires vikings menacent le royaume franc après la mort de Charlemagne en **814** et le partage de son empire. Les Vikings s'installent aux embouchures de la Loire, la Garonne, la Seine. Ils pillent ou rançonnent les villes.

Le chef normand Ragnar fait 4 fois le siège de Paris (*845, 856, 861, 885*) et obtient des rançons importantes.

En 911, le roi de France Charles le Simple cède la Normandie à Rollon, chef viking, en échange de l'arrêt des pillages. Rollon devient duc de Normandie.

Les Vikings installés en Normandie adoptent la religion catholique et la langue des Francs. En **1066**, le duc de Normandie, « Guillaume le conquérant », envahit l'Angleterre et en devient le roi.



En **1073**, les Turcs seldjoukides prennent Jérusalem aux Arabes fatimides (*Seldjoukides comme Fatimides sont des dynasties musulmanes*). Les Fatimides autorisaient le pèlerinage des chrétiens à Jérusalem, les Seldjoukides l'interdisent en **1078**.

L'Empire byzantin (*empire chrétien d'Orient*) est aussi menacé et appelle le monde chrétien à l'aide.

En **1095**, le pape Urbain 2 prêche pour secourir l'empereur byzantin et libérer Jérusalem. Il promet le pardon de leurs péchés à ceux qui porteraient secours aux chrétiens d'Orient.

Son appel déclenche la première croisade. Jérusalem est prise en **1099** et de petits États chrétiens sont créés en Orient. Sept nouvelles croisades sont organisées par la suite de **1147** à **1291** pour défendre les lieux saints.

Les croisés sont appelés ainsi car ils portent une croix sur leur vêtement. On dit qu'ils prennent la croix. Les guerriers sont pour la plupart francs.

Trois rois de France participent aux croisades : Louis 7 à la 2^e croisade, Philippe Auguste à la 3^e, Saint Louis aux 7^e et 8^e croisades, où il meurt en **1270**.

Le dernier territoire chrétien de Palestine est perdu en **1291** quand Saint-Jean-d'Acre est conquise par le sultanat Mamelouk (*qui dirigeait l'Égypte et la Syrie*).



En 1328, le roi de France Charles 4 meurt sans fils. Le roi d'Angleterre peut prétendre au trône de France, mais les seigneurs français couronnent Philippe 6, un Capétien de la branche des Valois, neveu de Charles 4.

Edouard 3 déclenche la guerre pour récupérer le trône de France. Les Anglais gagnent des batailles décisives à Crécy en 1346 et Poitiers en 1356.

Bertrand Du Guesclin harcèle alors les Anglais et récupère les territoires perdus entre 1360 et 1386. La guerre semble gagnée par les Français, mais quand Charles 6 devient roi en 1380, il est atteint de folie.

Les Anglais attaquent alors et gagnent la bataille d'Azincourt en 1415. Comme à Crécy, les chevaliers français sont décimés par les archers anglais armés d'arcs longs.

Le roi d'Angleterre Henri 5 devient régent et héritier de Charles 6. Mais son fils Charles 7 se déclare aussi régent. La guerre civile éclate alors en France entre Armagnacs, partisans de Charles 7, et Bourguignons, partisans d'Henri 5.

L'intervention de Jeanne d'Arc marque un tournant. Elle permet à Charles 7 de libérer Orléans, et d'être couronné à Reims en 1429. Charles 7 met fin à la guerre civile par le traité d'Arras en 1435. Il crée des unités militaires permanentes en 1445, et profite de l'introduction des premiers canons sur le champ de bataille pour battre définitivement les Anglais à la bataille de Castillon en 1453.



Temuchin s'impose en **1196** comme khan (*roi*) de son peuple, et en **1204** il unifie tous les Mongols. Il est alors proclamé « Gengis Khan » c'est-à-dire roi universel. Il invente la technique consistant à tirer à l'arc tout en galopant à cheval.

Entre **1209** et **1224**, il conquiert la Chine du Nord, l'empire turc musulman du Khwarezm (*Ouzbékistan*) et s'aventure jusqu'en Russie. Il meurt en **1225**, à la tête d'un immense empire. À partir de **1229**, son fils Ögedei développe l'administration de l'empire et poursuit la conquête de la Chine. Entre **1236** et **1242**, il attaque l'Europe. Les armées des principautés russes, polonaises et hongroises sont battues. Sa mort sauve l'Europe de l'invasion.

Batou, un petit-fils de Gengis Khan, reçoit la Sibérie occidentale et crée le khanat de la horde d'or, qui va jusqu'en **1480** dominer les Russes.

En **1251**, Mongka est élu grand khan. Son frère Hulagu conquiert Irak et Proche-Orient, brûle Bagdad et met fin à l'empire abbasside.

À la mort de Mongka en 1258, son frère Kubilaï prend le pouvoir. Il achève la conquête de la Chine et fonde la dynastie Yuan. L'empire mongol atteint son apogée. C'est le plus vaste empire qui ait jamais existé.

Par la suite, l'empire se divise en quatre, et subit un déclin rapide.



Entre 520 et 700, l'Europe se couvre de monastères bénédictins établis à la campagne, sur des domaines que leur avaient donnés les rois et les seigneurs. Ils suivent les règles édictées par saint Benoît.

Les moines font vœu de chasteté, de pauvreté (*abandonnant tous leurs biens*), d'obéissance à la hiérarchie religieuse. Ils travaillent, lisent le latin et le grec, prient huit fois par jour, méditent, copient des manuscrits et enluminures.

Le monastère secourt les pauvres et accueille les voyageurs et pèlerins. Il comprend un cloître pour se reposer ou lire, un scriptorium pour recopier les manuscrits, une abbatale qui est l'église principale, une salle capitulaire pour se réunir.

Les abbayes sont de grands monastères dirigés par un abbé. Elles se développent au 12^e siècle. Puissantes, elles possèdent des terres et des richesses considérables. Moines, ouvriers et paysans y travaillent ou y sont accueillis.

Les abbayes ont de grandes bibliothèques et sont des centres du savoir. Elles ont une école où les enfants destinés à entrer dans le clergé apprennent le latin. Elles ont un hospice où sont reçus et soignés gratuitement les malades.

À partir du 12^e siècle, l'ordre des cisterciens crée des abbayes plus sobres et simples, sans ornements inutiles, souvent situés dans des lieux plus sauvages.



Sous les Carolingiens, les églises chrétiennes s'inspirent de l'art romain et byzantin. Vers l'an **800**, les Francs inventent le vitrail coloré. On commence à orner les églises de vitraux qui illustrent des thèmes de la Bible.

Vers **950**, l'église romane apparaît : on remplace les charpentes de bois par de lourdes voutes de pierre. Pour éviter que les murs de l'église s'effondrent, on les construit très épais, on les renforce par des contreforts, on limite la taille des ouvertures et donc des vitraux. Ce sont des édifices relativement bas, aux murs épais et sombres (*fenêtres peu nombreuses et petites*).

L'intérieur de l'église est peint de fresques aux couleurs vives qui ont pour la plupart disparu aujourd'hui.

Les églises s'ornent de sculptures de pierre. Elles illustrent des récits ou des symboles religieux chrétiens (*ancien testament, évangiles, vies des saints*) ou des scènes de la vie quotidienne.

Elles comportent également des personnages inquiétants (*monstres grimaçants, animaux fantastiques*), qui entretiennent la peur de la justice de Dieu.

L'église est souvent construite selon un plan en croix (*avec transept*), avec des chapelles espacées qui facilitent le pèlerinage.

Il existe en France des milliers d'églises romanes.



Au 12^e siècle, une nouvelle architecture se développe en France : « l'art français » ou architecture gothique.

Elle privilégie la hauteur et la lumière comme pour se rapprocher du ciel. Elle utilise des techniques nouvelles qui apportent plus de légèreté et de finesse que l'architecture romane. Les **ogives** (ou *arc brisés*) partent des quatre angles de la voûte et se rejoignent en son centre (*clef de voûte*). Elles permettent d'augmenter la taille et la hauteur de la voûte. Les **arcs-boutants** permettent d'affiner les murs tout en supportant le poids des voûtes.

Les ouvertures de plus en plus grandes ornées de vitraux se multiplient (*comme la rosace*). Les sculptures sont de plus en plus réalistes. La plupart des paroissiens ne savent pas lire. Chaque statue ou vitrail représente une histoire de la Bible, comme un catéchisme grandeur nature.

Au 13^e siècle, les églises utilisent une armature de fer. Elles sont encore plus hautes et les fenêtres encore plus grandes. C'est le « Gothique rayonnant ». Au 15^e siècle, on décore les églises de façon exubérante, avec des pierres taillées très finement. C'est le « Gothique flamboyant ».

Il existe en France des centaines d'églises gothiques. Les plus connues sont des cathédrales, comme celles de Notre-Dame de Paris, Rouen, Chartres, Reims ou Strasbourg.



Vers la fin du Moyen Âge, les progrès des canons rendent les murailles des châteaux forts inutiles. La guerre de Cent Ans est terminée, et les conflits sont également moins fréquents.

Les rois, grands seigneurs, riches marchands ou prélats se font construire des palais en ville, ou des châteaux d'agrément à la campagne. La vie y est agréable, et l'esthétique est privilégiée pour montrer luxe et prestige.

Marquant la puissance financière, ces palais permettent également de faire vivre courtisans et domestiques.

Ils comportent des salles de réception de plus en plus grandes, des escaliers importants, des fenêtres et ouvertures permettant de créer un intérieur bien éclairé. Les chapelles ainsi que les parties domestiques se multiplient.

À la campagne, les châteaux d'agrément se parent de beaux jardins.

Parmi les palais français les plus connus de cette époque figurent par exemple le palais ducal de Nevers, le palais royal de Philippe le Bel à Paris, le palais des papes d'Avignon, le palais Jacques Cœur à Bourges.

Ils préfigurent la multiplication de beaux édifices de la Renaissance.



Une mosquée est un lieu de culte de l'islam.

Elle est souvent construite autour d'une cour entourée d'un portique, avec une fontaine au milieu. Elle comporte une salle d'ablutions pour se purifier, une salle de prière et un ou plusieurs minarets, d'où le muezzin appelle à la prière.

Une niche indique la direction de La Mecque vers où se tournent les musulmans pendant la prière.

La décoration intérieure est souvent très riche :

- murs, plafonds, sols couverts de marbre, céramiques et stuc

- colonnes et arcs de formes variées, tapis
- motifs géométriques, arabesques (*dessins de lignes, feuillages, lettres entrelacées*), versets du Coran calligraphiés.

Les représentations humaines ou animales y sont interdites par la religion.

Au Moyen Âge, la mosquée accueille également les sans-abris, est un lieu d'enseignement, d'affaires, de rencontre, de détente et sert à rendre la justice.

La première mosquée construite serait la Quba à Médine, édifée en **622** lors de l'hégire. D'autres mosquées notables du début de l'Islam sont la Grande Mosquée de Kairouan (*en Tunisie*) construite en **670** ou celle des Omeyyades à Damas en Syrie achevée en **715**.



À la chute de l'empire carolingien, les seigneurs construisent des châteaux forts pour défendre leur fief, terre qui leur est accordée par leur suzerain en remerciement de leurs services et leur fidélité.

Jusqu'au 11^e siècle, les châteaux forts sont souvent des constructions en bois sur une élévation de terre. Ils deviennent en pierre afin de résister aux nouvelles armes de guerre.

Le château fort est le lieu de résidence privée fortifiée du seigneur féodal. Les zones d'habitation pour le seigneur, sa famille, ses domestiques et sa cour sont situées à l'intérieur de la fortification, souvent dans le donjon, la plus haute tour du château. Elle sert à la fois de point d'observation, de poste de tir et de dernier refuge si l'ennemi gagne.

Avant d'arriver à l'intérieur du château, il faut traverser des zones de défense : des douves ou fossés, une enceinte de remparts en pierre ou en bois, une tour-porche qui protège l'entrée.

Introduite en Europe au 14^e siècle, la poudre à canon ne stoppe pas la construction des châteaux forts avant le 15^e siècle. Les canons sont devenus suffisamment puissants pour détruire leurs murs en pierre. Les nouvelles techniques pour faire face aux tirs de canon rendent ces places invivables et les châteaux forts font place, au 16^e, à des forts défensifs uniquement militaires.



Une maison à colombages est une maison faite avec deux éléments principaux :

- un squelette en bois constitué d'un assemblage de poutres horizontales (*séparant les étages*), verticales pour les soutenir, et obliques qui soutiennent le poids des autres.
- un remplissage (*hourdage*) fait de briques, de pierres (*moellons*) ou de matériaux plus légers comme le torchis (*mélange d'eau, d'argile et de paille, foin, crins de chevaux*) ou le plâtre.

Vers la fin du Moyen Âge apparaissent des encorbellements, qui permettent d'avoir un étage en saillie par rapport au rez-de-chaussée.

Cette technique est utilisée en France du haut Moyen Âge jusqu'au 19^e siècle. Dès le 17^e siècle, les façades sont recouvertes d'enduit et de peinture qui les protègent. De nombreuses maisons à colombages subsistent en Europe, dont certaines datent du Moyen Âge.

Pour les grandes maisons, les fenêtres s'agrandissent à l'étage, elles comportent souvent une boutique en rez-de-chaussée, et les poutres sont sculptées.



Les chiffres actuels (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et le 0) sont couramment appelés chiffres arabes, car ce système de numération nous a été transmis par des mathématiciens arabes au 10^e siècle.

Les chiffres arabes s'inspirent d'une numération décimale indienne datant du 3^e siècle avant Jésus-Christ et empruntée par la civilisation arabe à partir du 9^e siècle.

La numération décimale était une invention considérable, qui facilitait grandement le calcul par rapport aux chiffres romains en usage depuis l'Antiquité.

Au 10^e siècle, leur diffusion en Occident a été rendue possible par les contacts qui existaient entre musulmans et chrétiens dans la péninsule ibérique (*Espagne/Portugal*) dominée par les califes arabes omeyyades.

Leur première trace écrite européenne se situe en **976** dans un manuscrit espagnol. Mais ils ont mis de nombreux siècles à remplacer les chiffres romains (*I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, L, C, D et M*).

À la Renaissance (16^e siècle), avec la croissance du commerce et des sciences (*en particulier astronomie et physique*), la nécessité d'un système de calcul puissant et rapide s'impose. Les chiffres indo-arabes écartent définitivement leurs prédécesseurs romains.



Les caravelles apparaissent vers **1435**.

À la différence des anciens navires, les caravaques, les caravelles ont une taille plus élevée (*entre 20 et 30 mètres*) et une partie immergée plus petite (*tirant d'eau*).

Avec une coque aux bords plus hauts, les bateaux peuvent plus facilement affronter les lames d'eau de l'océan Atlantique et la navigation en haute mer en général. Avec une partie immergée plus réduite, la pression sur la coque est moindre.

Autre grande innovation : la caravelle comporte trois mâts, qui lui permettent de capter la direction du vent (*voiles triangulaires*) ou de profiter de la propulsion de vents arrière (*voiles carrées*). Cette diversité de voilures évite les craintes de retours difficiles liés aux vents et courants contraires.

Plus stables, plus rapides et plus faciles à manœuvrer, les caravelles permettent aux explorateurs de tenter des expéditions inimaginables auparavant.

Ainsi à la fin du 15^e siècle, en **1487/88**, Bartolomeu Dias parvient jusqu'au au cap de Bonne-Espérance en Afrique du Sud avant que Christophe Colomb ne découvre l'Amérique en **1492** avec la Pinta et la Nina, deux caravelles.



Toutes sortes de supports ont été utilisés pour écrire depuis l'Antiquité : écorces, écailles, planchettes, tissu, os, pierres, plaques d'argile.

Le papyrus, ancêtre du papier, est apparu il y a 5000 ans en Égypte. Mais les Européens utilisaient le parchemin, peau d'animal tannée qui permet une très bonne conservation mais est très couteuse.

Le premier papier connu date de l'an 8 avant notre ère. Il vient de Chine et est fait de fibres de lin et de bambou.

En **751**, lors de la bataille de Talas contre les Chinois en Asie centrale, les Arabes font des prisonniers qui leur révèlent le secret de la fabrication du papier. Ils améliorent cette technique (*rajout de chiffons recyclés*). Cette innovation leur permet de diffuser leurs connaissances scientifiques et religieuses.

L'usage du papier se diffuse avec l'expansion de l'islam, mais n'est introduit en France qu'au 12^e siècle.

En **1440**, l'invention de l'imprimerie par Gutenberg permet une diffusion des connaissances sans précédent dans l'histoire.

Le développement rapide de la diffusion des livres fait alors du papier un matériau indispensable jusqu'à nos jours.



La boussole est un instrument constitué d'une aiguille magnétisée qui s'aligne sur le champ magnétique de la Terre pour indiquer le nord.

Elle permet ainsi de s'orienter précisément.

La boussole a été inventée par les Chinois dans l'Antiquité. Transmise par les Arabes, elle est parvenue en Europe vers **1300**.

À l'origine, c'est une simple aiguille flottante, aimant naturel ou aiguille de fer touchée par une pierre d'aimant. Les Européens la perfectionnent :

- La partie aimantée est posée sur un pivot pour faciliter sa rotation.
- On la met dans une boîte, avec une rose des vents sur laquelle figurent les directions Nord, Est, Sud et Ouest.
- Pour la navigation maritime, on invente le compas, sorte de boussole dont la partie mobile est un disque gradué au lieu d'une aiguille.

La boussole (*sous forme de compas*) a facilité les grandes découvertes par les navigateurs européens. Combinée avec l'astrolabe (*qui indique la latitude*), elle permet aux marins de s'orienter en haute mer.



L'araire, inventée par les Sumériens il y a 6 000 ans, permet depuis l'Antiquité de retourner le sol superficiellement des deux côtés, par exemple pour le semis. Elle est tirée par un animal peu puissant (*âne par exemple*). Au début en bois, elle est ensuite renforcée par un soc en métal.

L'araire convient à l'agriculture dans les sols secs, peu profonds, et qui ne comportent pas de plantes déjà enracinées.

Pour réaliser un labour qui retourne la terre en profondeur et la désherbe en même temps, on invente à l'époque gallo-romaine la charrue.

La charrue taille la terre en profondeur avec un soc métallique et la retourne d'un seul côté, à l'aide d'un versoir. Les herbes et racines des cultures précédentes sont alors retournées, et les graines de la nouvelle culture peuvent plus facilement pousser.

La charrue met pratiquement 5 siècles à se répandre en France, où elle est progressivement perfectionnée.

Elle permet entre le 10^e et le 12^e siècle à la population du nord de la France d'exploser, car elle augmente considérablement le rendement agricole.



Il y a 6 000 ans, les Sumériens écrivaient déjà sur des tablettes d'argile. L'écriture à la main permet de diffuser les connaissances, mais à peu de personnes.

Au 6^e siècle, les Chinois inventent donc la xylographie. Les images et textes sont gravés sur des plaques de bois, qui sont utilisées pour les imprimer jusqu'à des millions d'exemplaires. Mais graver des plaques de bois prend du temps.

C'est entre **1450** et **1455** que Johannes Gutenberg, un Allemand, met au point le procédé moderne de l'imprimerie.

Il utilise des caractères en plomb, mobiles et réutilisables, met au point une encre d'impression épaisse et une presse à imprimer. Il imprime alors une bible largement diffusée.

Son invention permet de produire des livres à bas cout en grand nombre d'exemplaires. Des presses d'imprimerie s'installent rapidement dans les grandes villes d'Europe, et se mettent à produire toutes sortes de livres.

L'imprimerie permet la diffusion du savoir à un niveau jamais atteint auparavant. Elle encourage un grand nombre de personnes à apprendre à lire, et à partager leurs connaissances.

Elle permet le passage à l'époque dite de la Renaissance, où se produit un développement des sciences et des connaissances sans précédent.



On appelle étrier les deux anneaux métalliques, attachés de chaque côté de la selle, où le cavalier glisse ses pieds pour prendre appui.

L'origine des étriers remonte à des tribus nomades d'Asie centrale au 4^e siècle. Les Chinois les adoptent très rapidement.

Utilisés ensuite par les Arabes et les Byzantins, ils arrivent en Europe vers le 6^e siècle par les Avars, tribus qui vivaient à l'époque dans la Turquie actuelle.

Avant la découverte de l'étrier, les combattants à cheval emploient surtout comme projectiles des javelines (*petits javelots*), dont la vitesse s'ajoute simplement à celle du cheval.

L'étrier permet aux archers à cheval de se dresser pour amortir les secousses de leur cheval et de viser avec précision.

L'utilisation de l'étrier favorise également un usage plus efficace des lances dont la force d'impact ne dépendra plus seulement de l'énergie procurée par la course du cheval, mais aussi de la force que les combattants pourront apporter sans risquer d'être désarçonnés.

L'étrier est donc un élément essentiel, voire décisif, à la formation de la chevalerie médiévale.



La poudre à canon est inventée en Chine au 7^e siècle. Au 11^e siècle, les Chinois l'utilisent pour faire des grenades, et à la fin du 13^e siècle pour les premiers canons à main.

Le premier usage des canons en Europe date de **1324**, pendant la guerre des quatre seigneurs, à Metz.

Ils envoient des boulets de pierre. Peu puissants, ils permettent plus la défense que l'attaque.

Mais à la fin de la guerre de Cent Ans, les canons révolutionnent l'art de la guerre. Les canons légers transportables sur le champ de bataille ayant désormais une portée supérieure à celle des arcs longs anglais, ils permettent aux Français à la bataille de Crécy en **1346** et de Castillon en **1453** de battre définitivement les Anglais et de mettre fin à la guerre de Cent Ans.

Les canons de plus grande taille, qui gagnent en puissance, rendent également les châteaux forts du Moyen Âge inutiles, car les nouveaux canons sont capables d'en détruire les murailles. En **1464**, l'Empire ottoman utilise 68 canons de 16 tonnes dans le siège de Constantinople.

Ils révolutionnent également la marine à voile. Les bateaux de guerre commencent à s'équiper de canons dès la guerre de Cent Ans (14^e siècle). Mais ils n'en deviennent un élément indispensable qu'au 16^e siècle.



Les armures sont utilisées dès l'Antiquité pour protéger les fantassins et les cavaliers.

Les fantassins grecs (*hoplites*) utilisaient des cuirasses sur leur tunique, et des cnémides pour protéger leurs tibias.

Les légionnaires romains, eux, utilisaient des cuirasses en lamelles de fer sur leur tunique, et plus tard des cottes de mailles (*faites d'anneaux métalliques reliés entre eux, et probablement inventées par les Celtes*).

Une armure doit être mobile pour faciliter les mouvements et protéger le corps de celui qui la porte. Son poids est donc un compromis entre ces deux nécessités.

Dans la deuxième moitié du Moyen Âge, les chevaliers français adoptent des armures de plus en plus lourdes, qui les protègent ainsi que leurs chevaux des armes blanches (*flèches, couteaux, épées*). Ils forment une cavalerie cuirassée qui domine le champ de bataille jusqu'à la guerre de Cent Ans.

Jusqu'à l'invention de l'arc long par les Anglais, l'arbalète est la seule arme capable de percer une bonne armure de loin. L'arc long met fin pendant la guerre de Cent Ans à la supériorité des chevaliers cuirassés. Par la suite, le développement des armes à feu rend les armures obsolètes.



L'arc long est un arc d'environ 2 mètres de long capable d'envoyer des flèches jusqu'à 200 mètres tellement puissamment qu'elles perçaient les armures à 60 mètres.

Inventé par les Anglais, il est fait d'une pièce de bois d'if (*aucun autre bois ne permettant des performances aussi importantes*), la forme de l'arc suivant les nervures du bois.

Les archers anglais pouvaient tirer plus de 10 flèches par minute, alors que les arbalètes, l'autre arme légère pouvant percer les armures, ne tiraient qu'un carreau toutes les 2 minutes dans le meilleur des cas.

L'arc long a été utilisé par les Anglais pour vaincre les Écossais et les Gallois. À la guerre de Cent Ans, il permit à l'armée anglaise de détruire la cavalerie française aux batailles de Crécy (1346), Poitiers (1356) et Azincourt (1415).

La puissance des compagnies d'archers anglais a contraint les Français à une guerre d'embuscades et de sièges – toute bataille en rase campagne était impossible à gagner.

L'apparition de l'artillerie française avec des canons mobiles inverse le rapport de force et permet aux troupes françaises de vaincre l'armée anglaise à Formigny (1450) et à Castillon (1453), ce qui met fin à la guerre de Cent Ans.



La chevalerie est apparue au milieu du Moyen Âge. Jusqu'au 14^e siècle, les chevaliers lourdement armés dominent le champ de bataille en Europe.

Les chevaliers sont des soldats assez riches pour posséder un cheval, une épée et une armure. Ils sont aux ordres d'un seigneur qui les loge, et qu'ils suivent au combat, ou au jour le jour. Certains chevaliers font partie d'ordres religieux (*comme les templiers*) plutôt que d'obéir à un seigneur.

Le jeune garçon (*fils de noble ou de chevalier le plus souvent*) appelé à devenir chevalier commence dès 7 ans son apprentissage chez un seigneur qui le parraine :

- Galopin, il nettoie les écuries.
- Page, il s'occupe des chevaux et apprend à monter, à chasser, à manier l'épée.
- Ecuyer ou damoiseau, il aide les chevaliers à la guerre ou durant les tournois, et est au service de la dame du château.
- Vers 20 ans, il est adoubé lors d'une grande cérémonie et devient chevalier. Il reçoit un équipement simple (épée, heaume, bouclier), mais devra acheter lui-même cheval et armure.

À partir du 12^e siècle, les chevaliers obéissent à un code d'honneur qui définit comment se battre, manger, s'habiller, se comporter avec les femmes, respecter la religion. Cette éthique chevaleresque est reprise dans les récits de cette époque.



L'épée existe depuis la préhistoire (*l'Âge de bronze*), et reste une arme essentielle au Moyen Âge. C'est par exemple une arme indispensable au chevalier.

La lame, la garde et le pommeau sont en acier trempé, matériau très résistant mais qui reste souple et flexible.

L'épée franque carolingienne avait la réputation d'être la meilleure de son époque. Charlemagne en interdisait l'exportation en dehors de l'empire du fait de sa supériorité.

Certaines épées deviennent mythiques : elles portent un nom, et sont dotées par la légende de qualités extraordinaires.

Durandal, l'épée merveilleuse de Roland (*neveu de Charlemagne*), avait, selon la « chanson de Roland » coupé un rocher alors qu'il cherchait à la casser pour éviter qu'elle tombe entre les mains de ses ennemis.

De même, Excalibur, l'épée magique du légendaire roi Arthur (roi des Bretons) avait la réputation d'être incassable et de trancher toute matière. Son fourreau était réputé protéger son porteur de toute blessure.

Le développement des armes à feu va peu à peu faire décliner l'importance de l'épée comme armement.



L'arbalète existe depuis l'Antiquité. Elle tire des carreaux, qui sont plus petits que des flèches. Renforcés en métal à la pointe, ils percent cuirasses et armures. Elle est perfectionnée au Moyen Âge, avec par exemple un arc en métal qui renforce sa puissance.

L'arbalète a des avantages par rapport aux arcs :

- Tir précis et puissant quel que soit le tireur.
- On peut tirer allongé, sans être vu.

Mais sa cadence de tir est lente : un carreau toute les 2 minutes, et 30 minutes pour les plus puissantes. Les arcs longs anglais supplantent les arbalètes dans les batailles de la guerre de Cent Ans. Mais l'arbalète reste utile pendant les sièges.

Son usage est interdit en **1139** par l'Église qui considère que c'est l'arme des lâches. Mais cette interdiction n'est pas respectée. L'armée du roi de France au début de la guerre de Cent Ans comprend d'importantes compagnies d'arbalétriers génois.

Guillaume Tell, héros légendaire suisse qui aurait vécu au 15^e siècle, est un arbalétrier célèbre. Sous la contrainte d'un de ses ennemis, il dut envoyer un carreau d'arbalète dans une pomme posée sur la tête de son propre fils.

Les arbalètes comme les arcs sont remplacées par les armes à feu quand elles deviennent utilisables par les fantassins (*chargement rapide, arme moins chère*).



La francisque est une hache utilisée dans les batailles au corps à corps, ou comme arme de jet (*lancée sur l'ennemi*). Elle était utilisée par les Francs pendant les dynasties mérovingienne et carolingienne (*5^e au 8^e siècle*).

Elle est composée d'une lame en acier (*le fer*) fixée sur un manche en bois. Elle a un seul tranchant (*et pas un double tranchant*).

Une fois jetée, sa portée était d'environ dix mètres, mais avec une trajectoire peu précise. La lame de la hache est lourde afin de produire un impact important sur la cible.

La francisque est symboliquement associée aux Francs et notamment à l'histoire du vase de Soissons (*dont l'authenticité fait débat*) : en **486**, après la prise de la ville de Soissons, un butin important avait été pillé par l'armée de Clovis, dont un vase liturgique en argent d'une grande valeur. L'évêque aurait envoyé un émissaire à Clovis, pour lui demander de rendre ce vase très important pour l'église, et celui-ci aurait accepté. Mais au moment du partage du butin, un soldat conteste que Clovis puisse le reprendre, et fend le vase d'un coup de sa francisque. Le vase est quand même rendu à l'évêque. **Un an plus tard, Clovis remarque la tenue négligée du soldat et jette ses armes à terre. Pendant qu'il se baisse pour les ramasser, Clovis le tue d'un coup de sa francisque en disant « Voilà ce que tu as fait au vase de Soissons ! »**



Mu' āwiya, gouverneur de Syrie, met fin à une guerre de succession et fonde le califat omeyyade en **661**, 29 ans après la mort de Mahomet. Il prend Damas comme capitale du califat.

Ses successeurs développent considérablement le califat, conquérant l'Afrique du Nord, la péninsule ibérique, Iran, Afghanistan et Ouzbékistan actuels.

Le Califat omeyyade est divisé en provinces dirigées par un gouverneur nommé par le calife. Le gouverneur a une autorité énorme : il dirige religion, armée, police et administration. Il prélève des taxes dans la province, et en reverse une partie à Damas.

La société omeyyade est organisée en 4 classes : musulmans arabes, musulmans non-Arabes, non-musulmans libres (*chrétiens, juifs...*) et esclaves. Les musulmans arabes dirigent le califat. Les non-musulmans sont protégés mais paient un impôt spécial.

La prédominance des Arabes dans un califat qui contient de plus en plus de non-Arabes (*Iranien, Berbères, Coptes, Turcs...*) cause des tensions.

En **747**, le mouvement hachimite, une branche du chiisme, menée par les Abbassides, prône un islam plus équitable, traitant à égalité Arabes et non-Arabes. Il rallie à sa cause des opposants aux Omeyyades et de nombreux non-Arabes. En **750**, ils battent l'armée omeyyade et fondent le califat abasside.



La dynastie des Mérovingiens, fondée par Clovis, fut la première dynastie de rois francs à dominer la Gaule après la chute de l'Empire romain.

Clovis, roi des Francs saliens, conquiert de vastes territoires. Son royaume s'étend sur la majorité de la France et de la Belgique actuelles mais aussi une partie de l'Allemagne, la Suisse et les Pays-Bas.

Il établit sa capitale à Paris. Il épouse Clotilde, une chrétienne, et se convertit au christianisme en **496**. Son pouvoir est renforcé car les habitants de la Gaule sont en majorité chrétiens et l'Église très puissante le soutient.

Clovis fait promulguer la loi salique, qui emprunte aux droits german et romain.

Dans le royaume mérovingien, l'administration du palais royal était confiée à des officiers dits palatins, dont le « maire du palais », sorte de premier ministre, était le plus puissant.

Le roi nommait des comtes, qui exerçaient le pouvoir local avec les évêques.

Selon la tradition des Francs saliens, le royaume est partagé entre ses fils à la mort de Clovis en **511**. Les luttes de succession seront très dures jusqu'à ce que les rois mérovingiens perdent leur pouvoir au profit des « maires du palais ». Pépin le Bref dépose le dernier roi mérovingien Childéric 3 en **751** et fonde la dynastie des Carolingiens.



Les rois mérovingiens et carolingiens sont « roi des Francs », donc d'un peuple germanique qui domine de vastes territoires dont l'ancienne Gaule mais y est minoritaire. À cette époque, la notion de France ou de Français n'existe pas encore.

Les rois capétiens qui leur succèdent ne règnent au début que sur l'Ile-de-France et la Touraine. Avec le temps, ils renforcent leur pouvoir.

Philippe Auguste, roi capétien (*donc franc*), décide à son avènement de se qualifier de « Roi de France », et considère les Français comme les habitants de son royaume. Cependant le sentiment d'appartenir à une nation ne se cristallisera véritablement dans le royaume que bien plus tard.

La dynastie des Capétiens est très stable. Cette stabilité, associée à l'organisation mise en place par la royauté capétienne, fait perdre peu à peu aux seigneurs locaux leurs responsabilités, consolidant la notion d'un royaume français unifié et non divisé.

La notion d'être français associée à l'appartenance à un territoire va peu à peu devenir une réalité concrète notamment avec la guerre de Cent Ans. En s'opposant aux voisins anglais, les Français se positionnent comme des habitants du royaume de France, plus seulement comme des habitants de leurs seigneuries régionales. Le pouvoir royal ressort renforcé de ce conflit avec l'apparition de ce sentiment d'unité nationale autour de lui.



Pépin le Bref, fils de Charles Martel, renverse le dernier roi mérovingien en **741**.

Son fils Charlemagne devient roi en **769**. Il s'allie à l'Église, et étend le royaume franc, qui couvre alors France, Belgique, Allemagne, Autriche, Italie actuelles. Son prestige est tel qu'il se fait sacrer empereur par le pape à Rome en **800**.

Charlemagne contrôle de près ses vassaux, qui ne possèdent leurs terres que temporairement. Il développe l'enseignement, uniformise l'écriture et la monnaie. On assiste à la « renaissance carolingienne », qui consiste à étudier la civilisation antique dans un esprit chrétien.

Il transmet son empire à son fils Louis le Pieux, mais à la mort de celui-ci l'empire est partagé entre ses trois fils.

Les royaumes carolingiens se morcellent alors et leurs rois perdent en puissance. Pour garder le soutien de leurs vassaux, ils leur accordent leurs terres de façon héréditaire.

On entre dans la féodalité. Les seigneurs contrôlent des régions entières qui leur appartiennent.

Quand en **987** Hugues Capet est élu roi et inaugure la dynastie des Capétiens, il possède un domaine royal qui ne s'étend que sur l'Île-de-France et la Touraine.



Entre **1299** et **1326**, Osman 1^{er}, chef d'une tribu turque, conquiert des principautés turques et une partie de l'Anatolie (*Turquie*) byzantine. Il fonde l'Empire ottoman, que ses successeurs étendent.

Ils conquièrent les Balkans. En **1453**, Mehmet 2 conquiert Constantinople. L'Empire byzantin disparaît. Les royaumes serbes sont conquis en **1459**. La conquête de l'Europe s'arrête en **1529** avec l'échec du siège de Vienne.

L'Empire ottoman conquiert l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, devenant un empire immense. Il restera puissant pendant plusieurs siècles et ne disparaîtra qu'en **1923**.

L'empire était gouverné par un sultan, et administré par des vizirs et agas nommés par le sultan, qui seul détenait un pouvoir héréditaire.

Avec comme capitale Constantinople et comme langue officielle le turc, l'empire est une puissance militaire, culturelle et économique. L'empire maintient les universités byzantines, qui se tiennent au courant des découvertes occidentales.

En **1516**, les Ottomans s'emparent du califat des Mamelouks (*Égypte*). Le sultan Yavuz Sultan Selim choisit alors le sunnisme (*une branche de l'islam*) comme religion officielle de l'empire, et persécute les branches historiques de l'islam turc. La plupart des églises des Balkans sont détruites, mais chrétiens et juifs sont protégés et payent un impôt spécial.



Les Francs sont un peuple germanique de tribus installées le long du Rhin : Francs ripuaires vers Cologne, et Francs saliens plus à l'ouest.

Clovis (*Franc salien*) unifie les Francs, conquiert un vaste royaume avec pour capitale Paris et fonde la dynastie des Mérovingiens à partir de **481**. Il convertit le royaume au christianisme.

Leurs successeurs, les Carolingiens, étendent considérablement le royaume, qui devient la première puissance européenne. En **800**, Charlemagne se fait couronner empereur par le pape à Rome. Sa capitale est Aix-la-Chapelle, en Allemagne. L'empire se fragmente ensuite et disparaît.

Les Capétiens qui succèdent aux Carolingiens comme rois de France, sont aussi des rois francs. Ils fondent en **987** une dynastie très stable qui perdure jusqu'à la Révolution française en **1789**.

Les Francs jouent un rôle central dans l'histoire de France, Allemagne, Pays-Bas, Belgique à partir de leur installation en Gaule romaine. Ils donnent leur nom à la France et aux Français, et en Allemagne à la ville de Francfort et la région de Franconie.

Ils doivent leur succès à différents facteurs : combativité, organisation militaire, alliance avec l'Église, maîtrise technique (*acier par exemple*), capacité à s'adapter aux peuples des pays conquis et à adopter leurs usages (Gallo-Romains vivant en Gaule avant leur arrivée par exemple).



En **987**, Hugues Capet est couronné roi des Francs. Il fait sacrer son fils afin que le royaume ne risque pas d'être partagé entre ses héritiers.

Le domaine royal ne comprend que l'Ile-de-France. Le reste du royaume est morcelé en seigneuries dont les seigneurs sont ses vassaux. En **1180**, le roi d'Angleterre est un vassal du roi de France, mais ses fiefs comprennent la moitié du royaume.

Durant son règne (*1180 à 1223*), Philippe Auguste quadruple le domaine royal, et parvient à réduire les fiefs du roi d'Angleterre. Il met en place des fonctionnaires royaux, les baillis, qui exercent le pouvoir royal localement.

Les rois capétiens augmentent progressivement le pouvoir du roi par rapport aux seigneurs.

Louis 9 (*saint-Louis*) donne au pouvoir royal, de **1226 à 1270**, une auréole de charité et de justice. Il fait la paix avec les Anglais.

Philippe le Bel (*1285 à 1314*) centralise l'administration du royaume, organise les parlements, et met sous son influence la papauté en l'installant à Avignon.

En **1328**, la branche des Capétiens directs s'éteint. Une guerre de succession s'enclenche, l'une des causes de la guerre de Cent Ans. Par la suite, deux branches issues des Capétiens vont se succéder jusqu'en **1792** : les Valois, puis les Bourbons.



Le mouvement troubadour a commencé vers la fin du 11^e siècle en Occitanie (*Sud-Ouest*), dans la haute noblesse. Un troubadour est un compositeur, poète et musicien médiéval de langue d'oc, du sud-ouest de la France, qui interprète ses poèmes chantés.

Les troubadours ont révolutionné la chanson. Avant eux, elle se réduisait aux chansons de geste (*faits d'armes des guerriers*) et était chantée en latin.

Les troubadours inventent de nouveaux genres musicaux : ballade (*chanson dansée*), sérénade (*chevalier amoureux*), canso (*chanson*), sirventès (*satire politique*), pastourelle (*amour pour une bergère*). Ils chantent en langue d'oc, la langue de tous les jours que tout le monde comprend.

Les thèmes abordés portaient souvent sur la chevalerie, les combats et l'amour. Mais ils pouvaient donc aussi être humoristiques, moraux, religieux, ou même juridiques ou politiques.

Les troubadours du nord de la France étaient les trouvères, qui chantaient en langue d'oïl.

Les troubadours divertissent les cours des seigneurs médiévaux. Les ménestrels passés de mode doivent quitter les cours et se faire chanteurs publics dans les villes.

Sous l'influence des troubadours, des mouvements du même type sont apparus partout en Europe. Après la période « classique » vers le 13^e siècle, l'art des troubadours a disparu au milieu du 14^e siècle.



Les tournois sont des compétitions regroupant un ensemble d'épreuves : combats à pied, à l'arme individuelle, prises de tours, jeux d'adresse à cheval ou mêlées à cheval avec des combats à la batte ou à l'épée.

Les chevaliers simulaient des batailles rangées devant un public enthousiaste, et se regroupaient en équipes régionales. Certains grands tournois rassemblaient jusqu'à 10 000 combattants.

Les objectifs sont courtois (*pour une dame ou sa couronne de fleurs*), financiers (*armes des vaincus, rançons des prisonniers*) ou symboliques.

Ils sont organisés en un calendrier sportif au long de l'année, sauf en temps de guerre ou de carême.

Les tournois pouvaient être très dangereux. En **1240**, un tournoi fait 60 morts. Le roi saint Louis interdit en **1260** les tournois. A partir de **1280**, on remplace progressivement les tournois par des joutes, moins dangereuses, où on utilise des « armes courtoises » (*émoussées*) et où la parade devient plus importante que le combat.

En **1559**, le roi de France Henri 2 participe à un tournoi contre le comte de Montgomery. La lance de Montgomery pénètre sous la visière du casque d'Henri 2 et lui traverse l'œil. Le roi meurt 10 jours plus tard. La reine Catherine de Médicis interdit alors définitivement les tournois et joutes sur le sol français.



On ignore si les échecs ont été inventés en Inde, en Chine ou dans l'Empire perse sassanide (où on a trouvé des jeux datant de 600 après Jésus-Christ).

Les Arabes découvrent le jeu d'échecs quand ils envahissent la Perse (entre 637 et 651). Ils adoptent le jeu qui a un énorme succès dans le monde islamique. Au 10^e siècle, ils ont des champions d'échecs et des traités sur le jeu.

Le jeu arrive en Europe par l'Espagne vers l'an **1000**. Au 12^e siècle, le monde chrétien adapte le jeu : le Vizir devient la Reine, l'Éléphant le Fou, le Roukh la Tour. Le plateau devient bicolore et les pièces plus mobiles.

Comme le jeu peut provoquer la colère du perdant, l'Église le condamne au concile de Paris en **1212**. Cette interdiction (et d'autres) est peu appliquée. Les échecs ont un grand succès du 12^e au 15^e siècle, et deviennent pour leurs vertus stratégiques partie intégrante de l'éducation du futur chevalier.

À la fin du 15^e siècle, le jeu d'échecs évolue. La reine et le fou adoptent leur déplacement actuel. Le déroulement du jeu est plus rapide et la reine devient la pièce la plus puissante. Le roque apparaît au 16^e siècle.

À partir de **1650**, les règles sont figées. Mais il faut attendre la création du congrès de **1929** de la Fédération Internationale Des Échecs à Venise pour avoir le premier règlement international officiel du jeu d'échecs.



Le ménestrel faisait partie des domestiques des cours des seigneurs médiévaux. Sa tâche est de distraire le seigneur et son entourage avec de la jonglerie, des imitations d'animaux, des chiens savants, des marionnettes, de la danse, de la musique, des chansons de geste (comme *la chanson de Roland*) ou des ballades écrites par des troubadours.

Les ménestrels jouent du psaltérion (*sorte de cithare*), de la trompette, du chalumeau (*sorte de clarinette*), de l'organon (*petit orgue*).

Mais souvent ils :

- Font la garde de nuit du château pour sonner l'alerte en cas d'attaque ou d'incendie.
- Participent aux batailles pour encourager les troupes et pour noter les hauts faits d'armes.

Une fois ces faits d'armes transformés en chanson, ils voyageaient de château en château pour louer les exploits de leur seigneur, et étaient parfois également des espions, car on se méfiait peu d'eux.

L'arrivée des troubadours, qui sont de véritables poètes, oblige les ménestrels à quitter les cours seigneuriales, et à s'adresser au public des villes.

Comme art de rue, l'art des ménestrels continue à s'exercer jusqu'à la Renaissance. À partir du 14^e siècle, il fait partie d'une corporation, la ménestrandise. Elle propose des cours de ménestrandie, à savoir de chant et de musique.



Une « geste » est un exploit célèbre. Une chanson de geste exalte donc des exploits.

Les seigneurs du Moyen Âge payaient des domestiques, les ménestrels, pour chanter leurs hauts faits de guerre ainsi que les événements et les héros de l'époque ou traditionnels : la Geste de Charlemagne, de Guillaume, de Roland, etc.

De nombreux autres thèmes liés à l'actualité médiévale se rajoutent : invasion des païens et siège d'une ville chrétienne, prise d'une ville païenne, combat singulier entre deux héros chrétiens, combat singulier entre un chrétien et un Sarrasin, amours d'une princesse sarrasine et d'un héros chrétien, géant d'une force prodigieuse et d'une intelligence médiocre se mettant au service d'une bonne cause et la faisant triompher, etc.

Ces chansons sont de longs poèmes chantés et mimés, lors des fêtes organisées par les seigneurs, lors de mariages, baptêmes, à l'occasion de fêtes religieuses et/ou de villages, etc.

Ces histoires et légendes qui constituent la culture de l'époque médiévale sont composées par des troubadours et chantées par des ménestrels (*musiciens*) lors de leurs voyages de château en château ou de ville en ville.

Les troubadours inventent de nouveaux genres musicaux et de nouveaux thèmes (*dont la chanson d'amour*), et rendent moins populaires les chansons de geste.



Chanson dansée avec plusieurs strophes et un refrain, la ballade naît au 13^e siècle. « Baller » signifie « danser » au Moyen Âge.

La ballade a une forme fixe : trois couplets avec une demi-strophe appelée envoi, terminée par un vers de refrain. Chaque couplet est une strophe carrée (*nombre de vers égal au nombre de syllabes de chaque vers*) de 8 ou 10 vers.

Elle est composée par un troubadour et chantée en langue d'oc dans le sud de la France. Dans le nord de la France, elle est composée par un trouvère et chantée en langue d'oïl. Elle peut aussi être chantée par un ménestrel.

C'est un genre musical raffiné pour l'époque.

Les thèmes sont très variés. Les ballades parlent d'amour courtois, de sentiments, de héros, mais également de la vie politique et religieuse. Voici quelques titres en exemple :

- Allégorie sur les impôts excessifs, Requête aux rois de France et d'Angleterre pour avoir la paix (*Eustache Deschamps, 14^e siècle*)
- Ballades des Pendus, Ballade pour prier Notre Dame, Requête à Monseigneur de Bourbon (*François Villon, 15^e siècle*)

Guillaume de Machaut, Christine de Pisan et Clément Marot sont d'autres auteurs de ballades réputés.

L'ode et le sonnet vont supplanter le genre au 16^e siècle.



Le vitrail est une composition formée de pièces de verre colorées.

Au 6^e siècle, ces pièces de verre sont enchâssées dans des cadres en bois ou des châssis de métal, ou encore serties dans du plâtre.

À partir du 10^e siècle, les pièces de verre sont assemblées par des baguettes de plomb, qui résiste à l'humidité et est plus souple et malléable.

Le style roman se caractérise par de petits vitraux. Avec le développement de l'art gothique, les ouvertures deviennent plus grandes, améliorant l'éclairage des églises. Les vitraux deviennent des œuvres d'art parfois monumentales, comme les rosaces qui sont de véritables chefs-d'œuvre.

Les vitraux des cathédrales sont les parties de l'édifice qui coutent le plus cher à réaliser, et les maîtres verriers sont très bien rémunérés. La palette du peintre-verrier, constituée de bleu et de rouge, s'enrichit au 13^e siècle de vert, de mauve, et au 14^e siècle de jaune.

Les vitraux aident les églises à éduquer et moraliser. Ils s'ajoutent aux sculptures et peintures pour offrir un catéchisme accessible au peuple qui ne sait pas lire. Ils illustrent souvent des scènes bibliques ou la vie des saints.

La lumière qui traverse le vitrail en éclairant les croyants est aussi un atout : grâce au vitrail, elle change de couleur et devient divine.